

UN DUEL A NOS PORTES EN 1600

Après avoir longuement étudié la situation sociale, économique et religieuse à Lannilis sous l'ancien Régime (1), il y a lieu maintenant de reprendre l'histoire proprement dite de notre paroisse au point où je l'ai laissé, c'est-à-dire à l'aube du XVIIe siècle et d'amorcer le long pastorat de l'abbé Goulven L'Hostis (1602-1657). Mais auparavant je voudrais m'arrêter à un fait qui se passa à nos portes en l'année 1600. Voici, d'après M. de Kerdanet, quelle aurait été la trame de l'affaire.

L'action se passa au manoir de Troménec en Landéda, entre Bel Air et le Bourg, en l'an 1600, sans qu'il soit possible de préciser le jour. Là vivait un seigneur qui avait pris part aux combats de la Ligue du côté des Catholiques : Guillaume Simon, qui était fils de François Simon et d'une Lannilisienne, Françoise de Kérouartz. Bien qu'en 1600 le Léon eût retrouvé le calme depuis quelques années, Guillaume Simon n'avait pas encore perdu l'habitude de faire des randonnées dans la région avec quelques partisans. Il lui arriva de ravager des terres qui appartenaient à l'Evêque de Léon ; Mgr Rolland de Neufville (2). La nouvelle arriva aux oreilles de François de Carman (ou Kermavan) qui demeurait en son manoir entre le Diouris et Kernilis et dont la famille, bien que catholique, avait soutenu la cause des Royaux, c'est-à-dire d'Henri IV et s'était donc trouvée en opposition avec les Simon de Troménec. Par ailleurs, grand feudataire de l'église de Léon, François de Carman voulut défendre les droits de l'Evêque. Il vint donc à Troménec et n'ayant pas obtenu réparation il provoqua en duel Guillaume Simon qui accepta. Bien entendu l'Evêque n'avait pas été consulté et les deux seigneurs étaient coupables de se prêter à une action absolument condamnée par l'Eglise. Guillaume Simon sortit vainqueur de l'affaire et tua net son adversaire. Mais il reçut quelque temps après la nouvelle de son excommunication par l'Evêque de Léon. Catholique ardent malgré sa violence, Simon fut pris d'un vif remords et se rendit à Saint-Pol implorer son pardon. Il reçut l'absolution à la condition de verser une forte indemnité aux Carman et d'élever dans la chapelle même de Troménec un monument expiatoire à la mémoire de sa victime.

La Chapelle de Troménec, plus connue sous le nom de chapelle Saint-Laurent existe toujours à droite de la route qui mène de Bel Air au bourg de Landéda. Depuis plus de 80 ans le culte n'y est plus célébré et la chapelle est ouverte à tous vents mais au dessus-de l'ancienne porte ouest on peut toujours admirer une délicieuse rose en granit formant fenêtre et délicatement découpée en six quatrefeuilles entourant un sixte feuille central. A l'intérieur le tombeau de François de Carman a été violé à la Révolution mais le monument existe toujours. C'est un sarcophage en granit sur lequel est sculptée la statue couchée du gentilhomme, vêtu de son armure, la tête nue, les mains jointes. Son casque dont la visière est close et ses gantelets sont posés à sa droite, sa longue épée est à gauche. Il a les pieds en profil et tournés du même côté, appuyés sur un lion. A chaque extrémité de la pierre se trouve l'écusson armorié des Carman et au pied du monument celui des Troménec. Les inscriptions suivantes figurent sur le tombeau « Tombeau de François, juveigneur de Kermavan, tué en 1600 ; Noble homme Guillaume Simon, Seigneur de Trauménec, fict faire ce tombeau. Dieu lui face pardon (1602)» Le monument a donc été édifié deux ans après le duel.

Dans la même chapelle, appuyée à un mur se trouve aussi la pierre tombale de Guillaume Simon qui, primitivement en l'église de Landéda y fut transportée vers 1850 (3).

Y. NICOLAS, Mars 1959

(1) Parmi les vocations sorties de la famille Audren de Kerdrel, nous avons omis de mentionner la R.M. Sainte Cécile, qui fut prieure des Ursulines de Saint-Pol de 1722 à 1725 puis de 1742 à 1748.

(2) Mgr Rolland de Neufville fut évêque de Saint-Pol-de-Léon pendant 51 ans de 1562 à 1613.

(3) Monsieur l'abbé Roudot, qui fut, vicaire à Lannilis de 1901 à 1915 a composé un émouvant drame breton sur ce duel « Aotrou Troménec ». Cette pièce fut représentée à Lannilis vers 1912